



## **Confidences en permanence**

Malika a dressé son livre devant elle. Il restait un quart d'heure avant la récréation et elle n'avait plus envie de travailler. Son regard s'évadait par la fenêtre.

– Quoi de neuf avec Rémy depuis le temps? m'a-t-elle murmuré.

Les cinquièmes avaient foot dans la cour. Rémy était gardien de but. Autant dire qu'on avait du mal à se concentrer sur nos exercices.

– Hein? Qui? Rémy? ai-je sursauté.

Malika abordait le sujet que je m'efforçais d'éviter depuis deux mois.

– Oui, j'ai bien dit Rémy. T'as des nouvelles?

J'hésitais à répondre. Jessie et Charlotte étaient assises juste devant nous. En CM2, Jessie était la meilleure copine de Malika. Mais, depuis le début de la sixième, Malika ne lui parlait plus parce qu'« on » lui avait volé son stylo plume avec les petites étoiles. Bizarrement, le lendemain, Jessie avait exactement le même dans sa trousse.

J'avais rencontré Malika à ce moment-là et elle était devenue ma meilleure copine. Jessie s'était retrouvée toute seule. Charlotte qui n'avait pas d'amie non plus lui tenait compagnie. D'ici à dire qu'elles étaient copines, il ne faut pas exagérer. Elles ne rigolaient jamais et ne se voyaient même pas en dehors du collège. Génial...

Régulièrement, Malika grommelait :

– Dire que je suis restée cinq ans à m'ennuyer avec le crapaud !

Elle surnommait Jessie « le crapaud » parce que son ancienne copine ajoutait « quoi » à la fin de toutes ses phrases. On rigolait bien dans son dos en l'imitant : « Koa, koa. »

Au nom de Rémy, Jessie a reculé discrètement sa chaise pour nous espionner. Ça ne m'a pas étonnée, elle non plus ne résiste pas à son charme ! Quelle fille pourrait rester indifférente à Rémy, si beau concentré dans ses buts, prêt à plonger sur le ballon à la moindre attaque ?



J'ai jeté un coup d'œil vers Yassine, le pion qui surveillait notre heure de permanence. Il était assis au bureau, absorbé par sa lecture. Il ne nous avait pas entendues.

J'ai chuchoté :

– Des nouvelles de qui ? De Rémy ? Ah non, rien de spécial, pourquoi ?

– Et dire que tu l'avais dans la poche le soir de la patinoire<sup>1</sup> ! Qu'est-ce que tu lui as fait à ce pauvre garçon ?

Un pincement au cœur m'empêchait de dévoiler la vérité. Ce n'était pas la présence de Jessie, ni celle de Yassine, qui me freinait. Non, si je m'étais gardée d'en parler à Malika depuis deux mois, c'est que j'avais de bonnes raisons.

J'ai pris une profonde inspiration et je me suis jetée à l'eau :

– Le lendemain de la soirée Frissons à la patinoire, Rémy m'a appelée...

– Il a téléphoné chez toi ? Rémy ?

Cette nouvelle a fait bondir Malika.

– Mais oui ! Je ne te l'avais pas raconté ? J'ai dû oublier...

Jessie a poussé un gros soupir d'exaspération, comme si on l'empêchait de travailler avec nos bavardages.

1. Lire *Rendez-vous à la patinoire*.

Je crois surtout qu'elle était furieuse d'apprendre que Rémy avait téléphoné chez moi.

J'aurais préféré arrêter là mes explications, mais Malika attendait la suite.



- Raconte ! Rémy a téléphoné...
- Pour me proposer...
- Te proposer ?
- De nous voir un jour...
- Non !!!
- Lui et moi, en tête-à-tête, pour mieux nous connaître.
- Génial ! Et alors ? Tu lui as lancé « oui, mon chéri, c'est quand tu veux où tu veux » ?

– Pas exactement. J’ai répondu « D’accord ». On a raccroché. Et depuis...

– Et depuis? a demandé Malika en remontant le côté gauche de sa lèvre supérieure, la mine perplexe.

– Depuis, plus de nouvelles! ai-je soupiré. Il ne m’a pas rappelée.

– Et tu l’as laissé filer? s’est indignée Malika, suffoquée par mon manque de réaction.



Elle avait raison. C’était ma faute si tous nos efforts pour le séduire étaient tombés à l’eau.

Je n’ai pas osé expliquer à Malika pourquoi je n’avais pas appelé Rémy. J’avais trouvé son numéro sur Internet, mais je n’étais pas censée le connaître. Et puis il y avait eu les contrôles, le conseil de classe

du deuxième trimestre, les vacances, et je n'avais plus eu le courage de l'aborder au collège devant la bande à Nono.

– Mais enfin, Caillou, tu as un petit vélo dans le ciboulot ! s'est écriée Malika un peu fort.

Jessie s'est retournée d'un coup et a grogné :

– Taisez-vous, quoi ! Il y en a qui travaillent !

Malika a rétorqué tout haut :

– Pour ne jamais dépasser les neuf sur vingt, ma pauvre, ce n'est pas la peine de te donner tant de mal !

Puis elle a pouffé de rire, en m'envoyant un coup de coude complice.

Yassine nous a lancé un regard meurtrier. Il a brandi une feuille d'heures de colle en soufflant :

– Et j'en ai plein d'autres comme ça pour celles qui veulent !

On l'appelle Yassassine. Ce n'est pas pour rien. Il a horreur qu'on le dérange dans sa lecture en heure de permanence.

Je suis devenue rouge tomate. Je ne riais plus du tout. Mes lunettes glissaient. Je n'avais aucune envie d'être punie à cause d'une Malika qui veut toujours avoir le dernier mot et qui ne perd pas une occasion de se moquer des gens ! Moi qui avais fait deux trimestres de sixième tranquilles sans une heure de colle...

– On a fini nos devoirs, m'sieu ! a expliqué Malika.

– Eh bien, je vais vous trouver du travail !  
Ma copine s'est aussitôt rattrapée :

– Zut ! J'avais oublié l'exo d'anglais.

Elle a sorti son livre et un stylo à toute vitesse. Yassassine a repris sa lecture. J'ai redressé mes lunettes. On avait eu chaud !